

Cité échirolles

N° 388 / Janvier Février 2021



ILLUMINATIONS LA VILLE EN LUMIÈRE

Comme chaque année, Échirolles s'est parée de ses habits de fête, du 2 décembre au 14 janvier, pour apporter de la gaieté en cette année 2020 si particulière et bien débuter 2021.

DÉCRYPTAGE

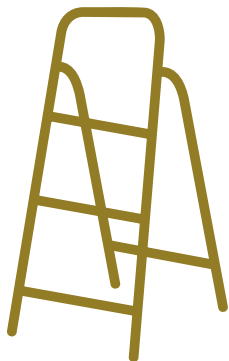
2 ÉLECTRICIENS DE LA VILLE

réalisent les réparations des motifs en amont



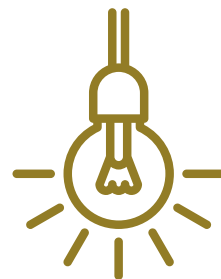
5 AGENTS

posent les illuminations, deux de la Ville et trois de la régie de quartier Pro'Pulse



6 SEMAINES

sont nécessaires pour effectuer la pose et la mise en service



400 MOTIFS LUMINEUX

sont installés, dont 20 reconditionnés



29 000 EUROS

le coût de la pose des motifs lumineux



Une année 2021 de proximité et d'innovation

Le maire Renzo Sulli et le président de la Métropole Christophe Ferrari, entourés de représentant-es de la SDH et d'élu-es de la Ville, ont visité le chantier de démolition des 7-9 allée du Limousin, aux Essarts.



CITÉ ÉCHIROLLES
Ville d'Échirolles
1, place des Cinq Fontaines
BP 248, 38433 Échirolles Cedex
[Tél.] 04 76 20 56 33
www.echirolles.fr

Numéro ISSN 0753. 07. 57.
Dépôt légal Janvier Février 2021
Imprimé sur papier recyclé
Une production du service
communication
redaction@ville-echirolles.fr

[Directeur de publication]
Renzo Sulli
[Rédacteur en chef]
Jérôme Barbieri
[Direction artistique]
David Fraisse
[Concept graphique]
Florence Farge, Oriana Kamb,
Benjamin Montjean
[Rédacteurs]
Jean-Baptiste Auduc, Lionel Jacquart-
Saint-Louis
[Documentation, secrétariat]
Isabelle Amato
[Archives photos]
Lila Djellal
[Mise en pages]
Oriana Kamb, Benjamin Montjean,
Catherine Reynaud
[Couverture]
David Fraisse
[Distribution]
Géo Diffusion
[Typographie]
Faune, Alice Savoie / Cnap
[Imprimeur]
DeuxPonts Manufacture d'Histoires
5, rue des Condamines - 38320 Bresson

En ce début d'année 2021, quels vœux formulez-vous pour les échirolloises et les échirollois ?

Je formule tout d'abord le vœu que 2021 tienne le plus possible les échirollois-es éloigné-es des problèmes de santé, de chômage, d'isolement. Je souhaite aussi que l'année 2021 nous permette de nous rencontrer à nouveau pour échanger sur les sujets importants. Nous espérons ainsi réunir avant l'été des assises pour lancer une fabrique citoyenne qui ouvrira à toutes les dynamiques locales notre projet de ville.

La lutte contre le coronavirus est loin d'être gagnée. Quelles ont été les actions les plus marquantes de la Ville ces dernières semaines ?

L'inscription dans la durée du coronavirus réclame plus que jamais proximité et innovation. En décembre, nous avons organisé avec nos partenaires un centre de dépistage qui a permis de tester gratuitement plus de 300 échirollois-es. Au-delà des pré-occupations sanitaires, ce sont bien les conséquences de la crise économique et sociale que nous devons traiter. En nous appuyant sur les solidarités qui s'expriment de manière remarquable à Échirolles depuis le 17 mars 2020, nous avons ainsi créé, avec toutes les associations volontaires, le Collectif échirollois pour le droit à l'alimentation, qui permettra de mieux résoudre les problèmes d'accès à tous les produits de première nécessité. Cette période inédite peut également poser des problèmes psychologiques au sein de chaque foyer. Nous avons donc décidé, en collaboration avec les professionnel-les de santé, de la mise en place d'une cellule de

veille sanitaire qui permettra d'assurer des interventions adaptées et un suivi au jour le jour des personnes les plus fragiles.

En février, la majorité municipale présentera les orientations budgétaires pour 2021. Malgré les circonstances difficiles, vous souhaitez maintenir le cap...

La ville est sollicitée par de nombreux-ses citoyen-nes, entreprises, associations qui se trouvent dans de grandes difficultés. A chaque fois, nous faisons tout notre possible pour les aider. Nous avons ainsi décidé lors du dernier conseil municipal de l'exonération totale du droit à l'usage du domaine public pour tous les commerces et activités économiques, y compris sur les marchés. En 2020, si certaines dépenses n'ont pas été engagées, plus de 700 000 euros de recettes ont manqué à notre budget. Nous refusons

que les échirollois-es en supportent les conséquences, et nous n'augmenterons donc pas les taux d'impôts communaux. Notre situation financière saine nous permet également de lancer des investissements sur tous nos quartiers au service des transitions énergétiques

et écologiques. Il en sera ainsi avec l'aménagement du parc Croix-de-Vérines, la végétalisation de la cour de l'école Marcel-David et des panneaux photovoltaïques sur le toit du Gymnase Delaune. À Essarts-Surieux, la poursuite de la démolition de près de 200 logements préfigurerait l'aménagement d'un parc au cœur du futur écoquartier métropolitain. Le lancement des rénovations thermiques de 1 200 appartements viendra également confirmer que c'est bien un projet au service de toutes et tous qui nous anime plus que jamais.

📝 *Propos recueillis par JB*

Renzo Sulli

Maire d'Échirolles

Vice-président de Grenoble-Alpes Métropole





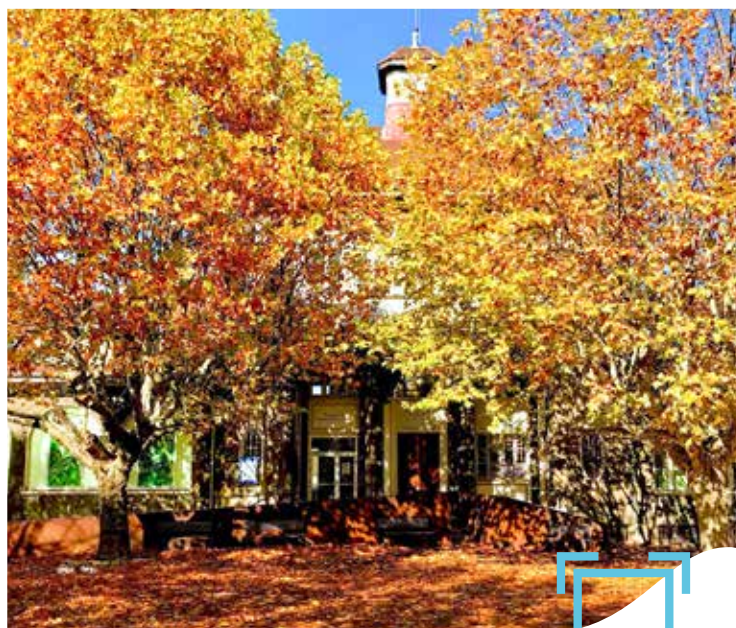
© LSL

11 NOVEMBRE

La commémoration du 102^e anniversaire de l'Armistice de 1918 s'est tenue dans des conditions particulières, en plein confinement et en comité restreint, mesures sanitaires obligent. Mais avec la ferme volonté de continuer à faire vivre le souvenir !

17 NOVEMBRE

Le Centre du graphisme s'est réinventé durant le confinement : il a proposé une visite de l'exposition L'Art du sport sur son site Internet, sa page Facebook et son compte Instagram. Une manière de rester accessible à toutes et tous.



© JBA



© LSL

1^{ER} DÉCEMBRE

Comme chaque année, Patrick et Annie Girard, ont décoré leur maison de la rue Politzer pour le plus grand plaisir de leurs petits enfants, de leurs voisin-es et des passant-es. Une illumination qui revêtait encore plus de sens cette année.

© Jérôme Barbieri



8 DÉCEMBRE

Les jeunes joueurs et le staff du FC Échirolles reprennent le chemin de l'entraînement après un mois d'arrêt. Un vrai bonheur pour tous et toutes malgré le vent, le froid et des contraintes sanitaires maintenues.

9 DÉCEMBRE

Les élèves de l'élémentaire Jean-Jaurès ont interprété Liberté, le poème de Paul Éluard, lors de la Journée nationale de la laïcité. Un joli moment, et un beau symbole, en cette froide journée d'automne...



© LUSL

© LUSL



12 DÉCEMBRE

Malgré la pluie et le froid, le Secours populaire a organisé son traditionnel "libre-service" de Noël dans le cadre de l'opération Pères Noël verts. Plus d'une centaine de familles sont reparties avec des colis festifs, et des jouets pour les enfants.



Avec la Bibliothèque éphémère, les élèves de l'élémentaire David ont retrouvé le plaisir de découvrir et de choisir des livres, comme à la bibliothèque...

CONFINEMENT

LES BIBLIOTHÈQUES SE RÉINVENTENT

Bibliothèques éphémères dans les écoles, portage de livres à domicile... Durant le confinement, les bibliothèques se sont adaptées pour renouer le lien avec les lecteurs.

Il faut bien le reconnaître, depuis le premier confinement, le lien avec les lecteurs et lectrices, les plus jeunes notamment, s'est quelque peu distendu. *"Nous avons constaté une baisse de la fréquentation, déplore Caroline Rossi, bibliothécaire à Neruda. Les adultes sont revenus, mais pas les familles."* Alors quand le deuxième confinement a été annoncé, les bibliothécaires n'ont pas tardé à réagir. *"Nous avons tiré les leçons du premier confinement, assure Jacqueline Madrennes, adjointe à la culture. Nous avons mis en œuvre des actions innovantes pour permettre aux lecteurs et lectrices de garder le lien avec le livre et les bibliothécaires."*

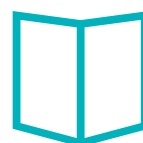
À l'image des Bibliothèques éphémères dans les écoles. Chaque semaine, deux bibliothécaires se rendent dans les élémentaires David et Delaune, éloignées des

équipements et privées du Bouquinbus depuis mars, pour proposer une sélection de livres aux élèves. *"Les enfants n'ont pas forcément l'habitude de lire à la maison, et nous ne pouvons plus nous rendre dans les bibliothèques du fait des mesures sanitaires"*, explique Valérie Marty, directrice de l'élémentaire David. Alors quand les bibliothécaires leur ont suggéré d'animer une bibliothèque dans l'école, les enseignant-es n'ont pas hésité. *"Nous avons tout de suite accepté. Les enfants attendent ce moment avec impatience, ils voient ça comme une surprise, un cadeau"*, assure la directrice. De quoi continuer à faire vivre la lecture-plaisir, et la relation avec les bibliothèques.

↳ LJS

Des livres à domicile

Durant ce deuxième confinement, les bibliothécaires ont aussi proposé un service de portage de livres à domicile. Il s'adressait aux personnes les plus isolées ou ne maîtrisant pas suffisamment l'outil informatique pour pouvoir bénéficier du service de *Click and collect*. Au final, une trentaine de personnes recevaient chaque samedi la visite des bibliothécaires venus leur apporter une sélection de livres. Une manière aussi de rompre l'isolement.



ACCÈS AU DROIT

BIENVENUE AU PAD

Le Point d'accès au Droit (PAD) de la Maison des habitant-es (MDH) Les Écureuils a été inauguré mi-novembre. Il offre une information de proximité à l'ensemble des habitant-es.



La présidente du Conseil départemental d'accès au droit, Anne Auclair-Rabinovitch, et le maire Renzo Sulli ont inauguré le Point d'accès au Droit aux côtés du procureur de la République, Éric Vaillant.

Depuis juillet 2020, si vous avez un problème juridique ou administratif, le Point d'accès au Droit (PAD) de la MDH Les Écureuils vous accueille. Situé au sein de l'équipement, il s'adresse à l'ensemble des habitant-es. Un PAD est un lieu d'accueil gratuit et permanent, apportant une information de proximité sur leurs droits et devoirs aux usager-ères qui en ont besoin. Celui de la MDH Les Écureuils abrite les permanences d'un conciliateur de justice, deux jeudis après-midi par mois, de 14h à 16h.

Mais face au succès rencontré, comme le soulignaient le maire Renzo Sulli et la présidente du tribunal judiciaire de Grenoble,

Anne Auclair-Rabinovitch, lors de son inauguration, d'autres services devraient rapidement être proposés. Le procureur de la République, Éric Vaillant, également présent lors de l'inauguration, évoquait ainsi l'intervention d'un de ses délégués, "avec la volonté de développer la justice de proximité". Des permanences de l'association France Victimes, qui informe et oriente les victimes d'infractions, devraient aussi être prochainement mises en place. Et d'autres propositions pourraient être avancées en termes de médiation familiale, d'aide juridictionnelle, de formation au numérique...

"Un PAD émerge quand une municipalité s'en empare. Échirolles a pris

les devants et s'inscrit dans cette dynamique de rapprochement entre la justice et les justiciables, résumait Anne Auclair-Rabinovitch. Nous sommes là pour apporter une réponse aux besoins exprimés, concrétiser un projet, lui donner vie." Nul doute que celle du PAD des Écureuils soit longue et fructueuse.

de LJSJL

POINT D'ACCÈS AU DROIT
MDH Les Écureuils,
2, rue Normandie Niémen,
04 76 09 03 27,
mdh-ecureuils@ville-echirolles.fr



FOCUS





L'ÉCOLE JAURÈS ÉCRIT TON NOM

Depuis le début de l'année, élèves et enseignant-es de l'école Jean-Jaurès mènent un riche travail autour de la laïcité. Une salle lui a été dédiée pour partager une culture commune.



À l'élémentaire Jean-Jaurès, élèves et enseignant-es ont pris à la lettre les premiers vers du poème de Paul Éluard, *Liberté* : “*Sur mes cahiers d'écopier, sur mon pupitre et les arbres, sur le sable, sur la neige, j'écris ton nom.*” À la lettre, ou presque... Car au lieu d'écrire le mot *liberté* sur leurs cahiers et pupitres, ils ont investi une salle pour exposer leurs travaux sur la laïcité, et la faire vivre toute l'année. Car il est là, l'objectif de cette salle, confirme Isabelle Leduc, enseignante et directrice : “*Pour nous, le 9 décembre* (date de la Journée

nationale de la laïcité – NDR) *était un point de départ pour en parler, mais souvent ça s'étiolait...*” Pour y remédier, les enseignant-es ont démarré leurs projets sur la laïcité dès la rentrée, et leur ont consacré une salle pour les exposer afin “*de les partager, de les rendre plus visibles. Cette salle est le symbole d'une culture commune entre élèves et enseignants*”, se réjouit Isabelle Leduc.

On y retrouve tous les projets de l'année. Le dessin d'un arbre de la laïcité aux allures de baobab est affiché dès l'entrée. Réalisé par des élèves de CE1-CE2, il arbore sur son feuillage les valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité, mais aussi de partage, de respect, de tolérance... Il côtoie l'acrostiche de la laïcité des CM1-CM2, entouré des empreintes de leurs mains, bleues,



© LUST

RÈS M...

115



On célébrait cette année le 115^e anniversaire de la loi de séparation des Églises et de l'État, de 1905



ont interprété son poème sous le préau, le 9 décembre.

“*Nous sommes fiers de vous et de vos enseignants*”, assurait Viviane Henry, directrice académique des services de l'Éducation nationale (DASEN), venue découvrir la salle et leurs travaux. “*Ce travail reflète votre quotidien empreint de valeurs, c'est très important. Je vous félicite pour ce projet, vous vous en souviendrez longtemps*”, complétait le maire Renzo Sulli aux côtés des adjointes Amandine Demore et Jacqueline Madrennes. *La laïcité permet de vivre ensemble. Il faut avoir le courage de défendre la laïcité, le vivre-ensemble, de combattre le racisme*”. À l'école Jaurès, la salle de la laïcité et les travaux menés tout au long de l'année constituent, à n'en pas douter, un bon point de départ.

📄 LJS



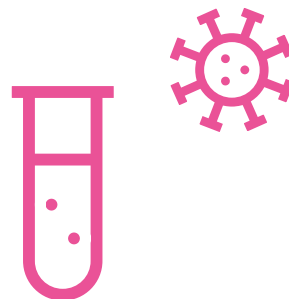
GRAND ANGLE

blanches et rouges. Des colombes tricolores en origami s'envolent du fond de la salle. Elles dissimulent au creux de leurs ailes des phrases rédigées par les élèves, mais aussi leurs parents. “*Nous associons les familles dès que c'est possible. C'est important qu'ils voient ce qu'est la laïcité à l'école, comment on en parle*”, assure Isabelle Leduc. Et les enseignant-es ne sont pas

exempt-es : Ils ont réalisé une affiche à la manière d'Andy Warhol pour décrire leur rôle auprès des élèves. “*Nous sommes partis de leurs réflexions avec l'idée d'un engagement commun*.” Une réflexion partagée, à l'image du nuage de mots sur la laïcité, récoltés par les élèves et inscrits à la craie sur le tableau de l'espace de débat. Là aussi, Paul Éluard n'était pas loin, comme quand les élèves

“La salle de la laïcité permet de partager les projets, de les rendre plus visibles. Elle est le symbole d'une culture commune entre élèves et enseignants”

318



*personnes testées dans le cadre
de la campagne de dépistage*
**organisée vendredi 18 et samedi
19 décembre à Échirolles**

FLASH



VOËUX 2021

Les cérémonies des vœux sont annulées cette année en raison du contexte sanitaire. Retrouvez les vœux du maire, et les rétrospectives en images de l'année 2020, sur echirolles.fr, [YouTube](https://www.youtube.com) et [Facebook](https://www.facebook.com).



DOCUMENTATION-ARCHIVES

Le service documentation-archives, au deuxième étage de l'hôtel de ville, fait peau neuve jusqu'en mars. D'ici là, le public est accueilli les **lundis, mardis et vendredis matin sur rendez-vous, au 04 76 20 63 90** ou sur documentation@ville-echirolles.fr

[1] INSCRIPTIONS À L'ÉCOLE

PREMIÈRE ENTRÉE

Vous avez jusqu'au 31 janvier pour inscrire votre enfant en maternelle. Le formulaire est disponible à l'accueil éducation en mairie, dans les structures petite enfance et les Maisons des habitant-es. Vous pouvez aussi effectuer votre demande sur le site Internet de la Ville : echirolles.fr à partir du formulaire en ligne.

Plus d'infos : 04 76 20 63 41.

[2] HOMMAGE

PIERRE MOUSSY NOUS A QUITTÉS

Né en 1925, Pierre Moussy, résistant et ouvrier à l'usine de la Viscose, est décédé le 13 novembre 2020. Il était l'une des dernières figures échirolloises de cette époque encore en vie. Chaudronnier à l'usine de la Viscose, il rejoint l'Armée Secrète, une des branches de la Résistance à 16 ans. Arrêté le 11 novembre 1943 lors de la manifestation des Diables Bleus, il est déporté dans les camps de Buchenwald, puis de Dora. **Retrouvez son témoignage oral sur le site de la Ville echirolles.fr**

[3] RAMPE / PONATIÈRE

REPORTS ET ANNULATIONS

Suite au confinement, plusieurs spectacles ont été reportés. En mars : *Dans le détail*, mardi 2, 20h ; *Roiseaux*, mercredi 10, 14h30 ; concert de l'Orchestre de Chambre de Toulouse, dimanche 28, 11h et 17h. *Loto3000*, mercredi 5 et jeudi 6 mai, 20h ; *Ara Malikian*, mercredi 2 et jeudi 3 juin, 20h. Si vous souhaitez un remboursement (joindre un RIB) ou un report, vous pouvez faire parvenir vos billets par courrier (La Rampe-La Ponatière, 15, avenue du 8 mai 1945) ou les déposer dans la boîte aux lettres. **Plus d'infos : 04 76 40 05 05, du lundi au vendredi, de 9h à 13h.**

[4] OUVERTURE

NOUVELLE DÉCHETTERIE

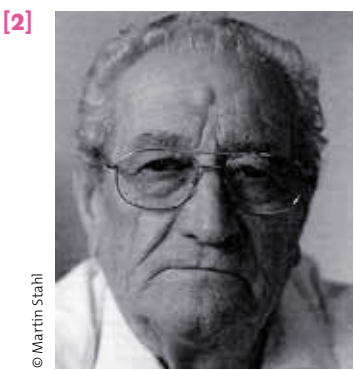
La nouvelle déchetterie a ouvert ses portes début janvier. Plus grande que la précédente – 4 100 m² contre 1 200 m² –, elle est plus accessible grâce à la séparation des flux entre usager-ères et professionnel-les, et les circulations intérieures ont été repensées pour faciliter les manœuvres. Elle dispose de dix bennes de tri, d'un espace dédié aux Déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE), médicaux ou ménagers spéciaux, et d'une zone de distribution de broyat en accès libre. Des gardes aux corps et un basculeur pour les déchets verts ont aussi été installés. Le site a enfin bénéficié d'une intégration paysagère pour masquer la vue depuis l'avenue de la République, et est doté d'un système de contrôle d'accès et de vidéosurveillance.

Plus d'infos : lametro.fr, 0 800 500 027.

[5] RUE DU TREMBLAY

EN TRAVAUX JUSQU'À L'ÉTÉ

Des travaux d'aménagement des réseaux de gaz, d'eaux pluviales et potables, préparatoires aux travaux du Rondeau – dont le démarrage est prévu en mars –, sont en cours depuis décembre sur la rue du Tremblay. Ils se dérouleront jusqu'à la fin de l'été 2021 et occasionneront des modifications de circulation et de stationnement. La circulation sera limitée à 30 km/h, avec mise en place d'alternats selon l'avancée du chantier ; les accès piétons seront maintenus, mais le passage piéton inférieur sera fermé ; les places de stationnement seront supprimées pendant la durée des travaux, et certains accès aux garages pourront être impossibles durant quelques jours. Aucun travail de nuit n'est prévu afin de minimiser la gêne pour les riverain-es. Plus d'infos : a480rondeau.fr



Pierre Moussy, ancien résistant et déporté, nous a quittés le 13 novembre dernier.



FLASH

Les opérations menées dans le cadre de la GUP nécessitent du temps et de nombreux échanges entre élu-es, habitant-es et partenaire.



CADRE DE VIE

LA GUP FAIT LE PLEIN D' ACTIONS

Lancée en 2005 aux Essarts, la Gestion urbaine de proximité (GUP) multiplie les projets pour améliorer le cadre de vie des habitant-es.

Réalisation d'aires de jeux sur la place Beaumarchais et à la Luire, condamnation de l'accès au parvis de la MJC Robert-Desnos, fermeture du parking du Stratège (lire ci-contre), réfection de la cour-sive de l'allée de Gascogne, sécurisation de l'allée de Saintonge... En 2020, les projets menés dans le cadre de la Gestion urbaine de proximité (GUP) n'ont pas manqué. Et ils ne feront pas défaut en 2021, jugez-en par vous même: Un espace de détente sera créé place des Vosges, à proximité du multiaccueuil Les Marmousets, à la place de l'espace existant, obsolète et vieillissant. Les sols seront repris, une clôture, des jeux à ressorts et des fauteuils installés. L'accès à l'allée du Berry sera sécurisé par l'installation de barrières à pied embarqué. L'aire

de réception du parking du 1, allée de Saintonge sera aussi réaménagée. Les jardinières seront enlevées, l'espace revégétalisé et des containers installés. Enfin, les stationnements de la tour du 1, rue Jean-Henri-Fabre, au Village 2, seront repensés, et l'aire de jeux de la Luire sécurisée.

Des actions rendues possibles par la forte implication des habitant-es dans le dispositif. Des visites en marchant sont ainsi régulièrement organisées pour faire émerger des projets. L'objectif est de promouvoir une démarche concertée d'amélioration du cadre de vie, en lien étroit avec les services de la Ville et les partenaires du territoire, au premier rang desquels les bailleurs sociaux. La SDH et Alpes Isère habitat (ex-Opac38) sont ainsi des partenaires historiques de la GUP. Ils participent

par exemple au financement de projets, comme la réalisation de l'aire de jeux Beaumarchais en 2020 ou la sécurisation de celle de la Luire cette année, dans le cadre de l'exonération de Taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB) dont ils bénéficient. En juin 2019, l'Agence du quotidien a aussi été créée à titre expérimental à la Ville Neuve, dans le cadre du renouvellement urbain et social Essarts-Surieux, pour prolonger l'action de la GUP. L'objectif de ce « guichet commun » est d'assurer davantage de transparence et une meilleure information des habitant-es sur la prise en charge de leur demande. Une expérimentation qui ne demande qu'à essaimer.

↳ LJS



La GUP en chiffres

22

Le nombre de visites
en marchant en 2019



1

3

5

6

6

Le nombre de projets
réalisés en 2019

2

4

140 000 €

le budget de la GUP en 2020



Élise Amaïri

CONSEILLÈRE
MUNICIPALE DÉLÉGUÉE
À LA GESTION URBAINE
DE PROXIMITÉ



© Valérie Gaillard

La GUP a encore été à
l'œuvre en 2020. Comment
jugez-vous son action ?

“Malgré le contexte
sanitaire difficile, de
nombreuses actions ont pu
être menées à leur terme
en 2020, c'est une belle
satisfaction. Ce sont des
opérations importantes,
qui permettent d'améliorer
le cadre de vie des
habitants. Dès qu'une
demande émerge nous
la faisons remonter au
bon interlocuteur afin
de trouver la solution
adéquate, évitant ainsi aux
habitants des allers-retours
entre les services. C'est un
véritable partenariat entre
la Ville, les habitants, les
bailleurs et les partenaires
qui œuvrent sur le territoire.
Ce sont aussi des opérations
qui demandent du temps,
qui suivent un long
processus de concertation et
de négociation, à l'image de
la sécurisation du Stratège
qui s'est achevée en ce
début d'année après quatre
années de discussions.
Nous suivons les travaux
du début à la fin, et même
après, pour voir comment
les aménagements évoluent
dans le temps. Il faut que la
GUP garde ses spécificités
de terrain pour être la plus
opérationnelle possible au
service des habitants.”



FOCUS



© LSL

Le parking du Stratège sécurisé

Les travaux de sécurisation du parking du Stratège, au nord des Granges, on démarré début décembre. Ils devraient être achevés fin janvier. Le parking été entièrement clôturé avec des grilles métalliques de 2,5 mètres de haut pour en limiter l'accès aux salariés du bâtiment et aux commerces voisins, Norauto et Affair's. Des portails coulissants pour les véhicules, et des portillons électriques pour les piétons, ont également été installés. Ces travaux marquent l'aboutissement de la concertation menée depuis quatre ans dans le cadre de la GUP avec les habitant-es, l'association des habitant-es, le syndic, les copropriétaires – La Métropole, Klépierre, l'association Un toit pour tous et la société d'affaires Maison Antoine Baup –, et les commerces voisins. Elle a permis d'aboutir à ces travaux d'un montant de 166 000 euros dont le but est de limiter les nuisances pour les riverain-es.



Frédéric Atangana

LE COMBAT D'UNE VIE

À 34 ans, ce sportif handisport rêve de disputer les Jeux paralympiques de Paris 2024 sous les couleurs de la France, et œuvre pour la reconnaissance des droits des personnes en situation de handicap.



La vie de Conrat Frédéric Atangana a basculé en 1995 : le jeune camerounais se fait vacciner contre la poliomyélite à 8 ans, mais la dose s'avère périmée. Il sera paralysé des membres inférieurs.

"Ça a été très difficile, se remémore-t-il. Le handicap est perçu différemment en Afrique. A l'école, les élèves me maltraièrent, m'insultèrent, me traitèrent de « sorcier ». Chez moi, j'étais mis à l'écart, j'étais un fardeau. J'effectuais les tâches ménagères et je n'avais parfois pas à manger. Mais je ne disais rien, je voulais juste être reconnu, exister dans ma propre famille". Une faim de reconnaissance qui ne l'a jamais quitté et a contribué à forger l'homme et l'athlète qu'il est devenu : humble, tenace et travailleur, désireux de faire avancer la cause des personnes en situation de handicap.

Dans son malheur, Frédéric a eu une chance. En 2005, un de ses oncles, lui-même handicapé – *"Il savait ce que je vivais"*, dit-il –, le fait venir à Yaoundé, la capitale, pour apprendre la couture. L'occasion d'un nouveau départ. *"Mon oncle pratiquait le volley assis et avait créé une association sportive pour personnes handicapées"*, explique Frédéric. Une aubaine pour ce passionné de football qu'il pratiquait en béquilles, avec ses cousins, dans son village. Il se rend au gymnase, *"mais l'envie de pratiquer n'est pas venue tout de suite, même si ça a attisé ma curiosité"*, reconnaît-il. Il faudra attendre *"d'entrer en contact avec les autres pour faire disparaître l'appréhension, [lui] donner goût"*. Un mois

après avoir essayé l'haltérophilie et le basket en fauteuil, il est sélectionné pour représenter le Cameroun aux Jeux d'avenir pour personnes handicapées d'Afrique francophone. Il remporte deux médailles d'or, l'aventure était lancée... De compétition en compétition, de médaille en

médaille, Frédéric se fait un nom et participe aux Jeux paralympiques de Londres en 2012. Mais face au rejet des autres et à l'indifférence des institutions, il quitte le Cameroun pour la France la même année. D'abord installé à Lens, puis dans la banlieue de Nantes, Frédéric arrive à Échirolles en 2018. Aujourd'hui, il rêve de représenter la France aux Jeux paralympiques de Paris 2024, avec l'espoir *"d'aller chercher une médaille"*. Un projet qui passe par sa naturalisation pour pouvoir participer aux compétitions avec l'équipe de France et se préparer sereinement.

Mais l'ambition de Frédéric ne s'arrête pas là. En 2019, il a créé l'association Handis-

poc (Handicap sport et culture) pour faire avancer la question du handicap en France et au Cameroun. *"Le sport est facteur d'intégration, il joue un grand rôle dans nos sociétés. Des choses sont faites pour faire avancer, mais pas assez, estime-t-il. Le sujet reste encore tabou et qui de mieux placé que nous pour en parler?"*, s'interroge-t-il. Oui, qui de mieux ?

↳ LJSJL





© Pascal Sarrazin



RENCONTRE

*“Le sport
est facteur
d’intégration,
il joue un
grand rôle”*



ÉCHIROLLES MISE SUR LE COLLECTIF

La Ville, le CCAS et les associations solidaires échirolloises ont créé le Collectif pour le droit à l'alimentation afin de resserrer leurs liens et d'être plus forts face à la crise.

Depuis mars et le début de la crise, le constat est implacable : l'insécurité alimentaire s'est installée. Et le deuxième confinement a encore aggravé le phénomène, les chiffres le prouvent. Aujourd'hui, près de 4 000 personnes bénéficient chaque semaine de l'aide alimentaire à Échirolles, un chiffre en hausse de plus de 25 %. Mais au-delà des chiffres, la parole des bénévoles d'associations mobilisés aux côtés de la Ville et du CCAS éclaire plus encore cette réalité : *"La crise sanitaire a mis en lumière la précarité qui sévissait déjà, et qui va perdurer, assurait Philippe Gérard, bénévole du Secours populaire lors de la rencontre entre la Ville, le CCAS et les associations. A Échirolles, nous recevons habituellement 59 familles en moyenne, aujourd'hui, c'est 250... Et on a des*

inscriptions tous les mercredis, des jeunes, des familles monoparentales, des retraités, des gens qui ont perdu leur emploi durant le confinement..."

MIEUX SE COORDONNER

Pour faire face, la Ville, le CCAS et les associations Croix Rouge, Secours populaire, Village 2 solidarité, Restos du cœur, Nouveaux horizons (ANH) et Human Help, ont décidé d'unir encore plus leurs forces. Ils ont créé le Collectif échirollois pour le droit à l'alimentation. Le but est de mieux se coordonner pour répondre plus efficacement à l'urgence alimentaire. Une veille sera mise en place pour mieux connaître les besoins des personnes accueillies, des enfants notamment, pour pouvoir mieux y répondre. Une

démarche d'achats ou de dons groupés sera engagée auprès des grandes enseignes, sur les produits manquants notamment : produits d'hygiène, produits bébé... La Ville soutiendra aussi les associations financièrement à travers l'aide de 30 000 euros accordée par l'État. Surtout, un point d'accès aux droits animé par des professionnels du CCAS sera tenu lors de chaque distribution pour informer et orienter les personnes. Car, comme le résumait Yves Bard, bénévole de la Croix Rouge : *"C'est important d'aller vers les gens, ils attendent autre chose que de la nourriture. Ils ont envie de parler."* Une autre nourriture que souhaite leur apporter le Collectif.

✎ LJS





6

Les associations œuvrant dans le champ de la solidarité alimentaire



Les associations, autour de Sylvette Rochas, adjointe à la solidarité, ont créé le Collectif pour le droit à l'alimentation. Un combat auquel participent de plus en plus de jeunes, comme ceux du Collectif du Village 2.



4 000

personnes
bénéficient chaque
semaine de l'aide
alimentaire à
Échirolles



30 000

euros accordés par l'État
pour la mise en place d'actions
coordonnées



DOSSIER



DROIT À L'ALIMENTATION

DOSSIER

LES ASSOCIATIONS JOUENT LE JEU

Réunies en mairie pour évoquer la création du Collectif pour le droit à l'alimentation, les associations ont été sensibles à la démarche.



Historiques – Croix Rouge, Secours populaire, Village 2 Solidarité et Restos du cœur –, ou plus « jeunes » – Associations Nouveaux Horizons (ANH) et Human Help –, les associations solidaires avaient toutes répondu à l'invitation de la Ville et du CCAS, début décembre, à venir échanger sur la création d'un Collectif pour le droit à l'alimentation. Preuve de leur intérêt pour la démarche. *“Nous n'avons pas l'expérience des autres associations, reconnaissait un bénévole de l'ANH. Ce Collectif nous intéresse pour échanger, avoir un retour d'expérience”.* Même sentiment du côté de l'association Human Help. *“C'est important de*

se rencontrer, on apprend beaucoup des historiques. Ça fait plaisir de voir qu'il y a un élan solidaire sur Échirolles. On avance ensemble”, complétait Othmane Majdi.

Un avis partagé par les “historiques”, dont le Secours populaire. *“C'est une super idée. C'est important de travailler ensemble, de mettre notre savoir en commun, pour agir collectivement”,* se réjouissait Latifa Yousfi. *“Un élan de solidarité est né avec le Covid. Il faut continuer à innover pour que demain ne soit pas comme hier en mutualisant nos forces”,* concluait Yacine Hamidi, de Village 2 Solidarité.

↳ LJS

Assia

BÉNÉFICIAIRE DU SECOURS POPULAIRE

Bonnet bien vissé sur la tête, écharpe nouée autour du cou, bras croisés sous sa polaire pour tenter de se réchauffer, Assia n'aurait manqué *“pour rien au monde”* le libre-service de Noël organisé par le Secours populaire, en décembre. Habitante du quartier, elle connaît bien l'association pour la fréquenter depuis quelques années. *“J'y passe deux fois par mois, poursuit cette maman de quatre enfants, assise à une table pour partager une boisson chaude et une discussion avec une amie. Je viens le mercredi après-midi, après avoir amené ma fille au parc. Je passe dire bonjour, prendre un café, partager un gâteau...”* L'occasion, aussi, comme ce matin-là, *“d'échanger avec les bénévoles. En plus de la nourriture, ils m'apportent une écoute, une aide, un accompagnement. Pour moi, le Secours populaire est indispensable, il représente beaucoup”. Et de conclure : “Heureusement qu'ils ont ouvert leurs portes durant le confinement...”* Tout est dit.



© IBA

Le Collectif échirollois a pour objectif d'améliorer encore l'organisation des distributions.

DISTRIBUTION ALIMENTAIRE

LES POINTS DE DISTRIBUTION
À ÉCHIROLLES

→ Village 2 solidaire

Foyer restaurant du Village 2

📍 6, rue Denis-Papin

🕒 Mardi et vendredi, à partir de 9h

→ Secours populaire

📍 20, allée du Gâtinais

🕒 Mardi matin (sur rendez-vous)

Mercredi, de 13h30 à 17h

vendredi, de 8h30 à 11h30

(tous les 15 jours)

→ Nouveaux Horizons

📍 Salle Pablo-Picasso

🕒 Samedi, à partir de 9h

→ Restos du cœur

📍 1, allée du Limousin

🕒 Mardi, de 8h45 à 12h et de 13h15 à 16h

Vendredi, de 9h30 à 12h et de 13h15 à 16h



COLLECTE ALIMENTAIRE

LES JEUNES
MOBILISÉS !

Depuis septembre, un collectif d'une douzaine de jeunes de 15 à 17 ans (photo page 17), accompagnés par la Direction jeunesse insertion prévention (DJIP) de la Ville, s'est constitué au Village 2. Un collectif qui s'est formé suite aux inondations qui ont touché les vallées de la Roya, de la Vésubie et de la Tinée, dans les Alpes-Maritimes, en octobre 2020. L'envie d'aider et de se mobiliser était alors née.

Mais avant – peut-être –, de pouvoir venir en aide aux sinistré-es du sud-est pour reconstruire, au printemps ou à l'été prochain, les jeunes se sont impliqués dans une solidarité plus locale. Ils ont ainsi participé à des opérations avec les Restos

du cœur et le Secours populaire. Ils ont surtout mené une grande collecte solidaire, en décembre, auprès des employé-es de la Ville et des habitant-es du Village 2, à l'espace Jacques-Prévert. Cette collecte a été organisée au bénéfice de l'association Village 2 solidaire, avec laquelle des liens forts se sont noués depuis le début de la crise sanitaire. Aujourd'hui, l'objectif est d'inscrire cette mobilisation et cet élan solidaire dans la durée. Avec eux, la solidarité a de beaux jours devant elle.

📝 LJS

Sylvette
Rochas

ADJOINTE
À LA SOLIDARITÉ,
VICE-PRÉSIDENTE
DU CCAS



© Valérie Gallard

Quel est le rôle du Collectif échirollois pour le droit à l'alimentation ?

"Je tiens tout d'abord à remercier les associations échirolloises et leurs bénévoles d'avoir été à nos côtés depuis le premier confinement pour répondre à l'urgence alimentaire. Elle s'est encore aggravée avec le deuxième confinement, du fait de la dégradation de la situation socio-économique, et nul doute qu'elle aura des répercussions profondes. La situation est extrêmement préoccupante. Le droit à l'alimentation est un droit fondamental pour toutes et tous, la nourriture est un élément essentiel pour survivre, il y a aujourd'hui une notion d'insécurité alimentaire."

Comment répondre à ce besoin ?

"Le Collectif échirollois pour le droit à l'alimentation est une piste. Nous allons travailler ensemble, nous croiser, échanger, réfléchir. Le CCAS va insister, avec la présence de professionnelles et d'informations diverses, sur l'accès aux droits pour chacun-e. Le Collectif est une passerelle pour mieux coordonner l'aide entre les associations et le CCAS."



250

panneaux d'information
ont été posés sur la commune
pour rappeler l'obligation
du port du masque



PERMANENCES AVOCAT

Les prochaines permanences gratuites à l'hôtel de ville auront lieu
les samedi 23 janvier, 6 et 20 février, et 6 mars.

**Prendre rendez-vous le lundi suivant la permanence précédente
à partir de 8h30, au 04 76 20 63 00.**



LE RECENSEMENT REPORTÉ

Les enquêtes de recensement, habituellement programmées en
début d'année par l'INSEE, n'auront pas lieu en 2021 en raison de
l'épidémie de Covid-19. **Le recensement est donc reporté à 2022.**

[1] CHAUFFAGE

PRIME POUR CHANGER D'AIR

Le chauffage au bois représente une
part importante de la pollution aux
particules fines en hiver. Pour y remédier, la
Métropole propose une Prime Air Bois. Elle
permet de bénéficier d'une aide de 1 600 à
2 000 euros pour remplacer son chauffage
vieillissant. **Plus d'infos : 04 76 00 19 09,
prime-air-bois@alec-grenoble.org**

[2] NUIT DE LA LECTURE

DU 12 AU 23 JANVIER

La 5^e édition de la Nuit de la lecture se
déroulera du 12 au 23 janvier à Échirolles.
Le temps fort de la manifestation aura lieu
samedi 23 janvier, lors d'une journée
placée sous le thème *Relire le monde*.
À cette occasion, la Maison des Écrits, les
bibliothèques Ponatière et Neruda vous
invitent à découvrir autrement le monde
de la lecture et de l'écriture à travers des
rencontres, des histoires, des jeux, des
spectacles... Sous réserve des conditions
sanitaires. **Plus d'infos sur echirolles.fr**

[3] RUE MARÉCHAL-LECLERC

TRAVAUX EN COURS

Des travaux conduits par la Métropole
sont en cours jusqu'en mars sur la rue
Maréchal-Leclerc. Les revêtements de
sol seront repris, de nouveaux arbres
plantés et une noue végétalisée créée.
Les stationnements existants bénéficieront
d'un revêtement partiellement végétalisé
et perméable, et sept nouvelles places
seront aménagées le long de la rue. Un
trottoir continu, aux normes d'accessibilité
PMR, et un plateau traversant seront
installés côté sud pour faciliter et sécuriser
les circulations et traversées piétonnes.

[4] CLINIQUE DES CÈDRES

MERCI À TOUTES ET TOUS !

Tous ensemble pour continuer à vous soigner et vaincre la Covid 19, voilà le message affiché en lettres géantes sur la façade de la clinique des Cèdres donnant sur l’avenue de Grugliasco, depuis la mi-décembre. Un texte dans lequel la direction de l’établissement et la Manufacture des Deux-Ponts, qui a financé le projet, remercient l’ensemble du personnel soignant mobilisé, et qui continue à se mobiliser pour lutter contre l’épidémie. “Le personnel est formidable, résumaient ainsi les docteurs Richalet et Albertini. Ce sont des gens extrêmement dévoués, qui font du très bon boulot.” 24 patient-es touché-es par la Covid ont été soigné-es au plus fort de la crise. “Tout le monde s’y est mis”, concluent les deux médecins, comme ont pu le constater les adjointes Amandine Demore et Sylvette Rochas.

[1]



© Grenoble-Alpes-Métropole

[2]



© Duofluo

[3]



© LUST



[5] PRÉVENTION

PROTOXYDE D'AZOTE

Troubles cardiaques, brûlures graves, asphyxie... le gaz hilarant, c’est pas marrant ! L’inhalation de gaz hilarant, aussi connu sous le nom de protoxyde d’azote, expose à des risques graves pour la santé. Cette pratique se développe depuis quelques mois sur le territoire. Raison pour laquelle la Ville a lancé une campagne de sensibilisation à destination des jeunes et de leur famille. Une plaquette détaille les risques pour la santé, mais aussi les peines encourues en cas de vente, de dépôt ou d’abandon de cartouches ou de bouteilles sur la voie publique. Les contrevenant-es sont passibles d’une amende de 68 euros, par arrêté municipal en date du 14 octobre. La plaquette indique également les personnes ou structures à contacter en cas de besoin, **la médiatrice santé du CCAS et drogues-info-service.fr (0 800 23 13 13).**

[4]



© LUST

FLASH

[5]



© LUST



Hamid Qabbal

DE FIL EN AIGUILLE...

Couturier-modéliste, Hamid, 46 ans, travaille à l'APF Entreprises d'Échirolles comme chef d'atelier depuis maintenant quatre ans. *"C'était mon rêve de trouver une société qui me permette de développer mes recherches, mes projets",* avoue celui qui a démarré la couture à 25 ans dans son village de Boujniba, au Maroc, avant d'y ouvrir un atelier. *"Je vendais des vêtements, je me suis dit,*

pourquoi ne pas les fabriquer ? J'ai essayé, ça m'a plu..."

"J'aime travailler avec des personnes en situation de handicap, ça me touche"

Mais Hamid, touche à tout toujours en mouvement, rêve plus grand. En 2001, après un voyage en Italie, il s'installe dans la banlieue de Turin et travaille durant 12 ans dans une société de confection de produits industriels à base de laine. Désireux de venir en France pour

"le futur de [ses] enfants", il arrive à Échirolles en 2016, au Village 2, où un ami lui parle de l'APF Entreprises... qui cherche un couturier ! Son rêve était en marche. *"J'ai été très bien accueilli, j'aime travailler avec des personnes en situation de handicap, ça me touche. J'apprécie de pouvoir les aider, de pouvoir échanger avec elles, de leur transmettre mon expérience."* À l'image de l'aventure collective et solidaire qui s'est nouée depuis le premier confinement autour de la fabrication de masques. *"Nous avons l'impression de faire quelque chose de bien. Ça nous tient à cœur."* Une histoire qui se façonne de fil en aiguille...

📷 L.JSL



© L.JSL



Malika et Miloud Ben Messaoud

45 ANS SUR LES MARCHÉS

Malika et Miloud sont deux des piliers des marchés d'Échirolles. Jusqu'à leur retraite, ils étaient présents chaque semaine sur les marchés de La Butte et de La Ponatière. Miloud a pris la suite de son père en 1977. Avec sa femme Malika, ils se tiennent derrière le large stand d'épicerie sur lequel on retrouve des épices, des olives, du pain, des fruits secs. Elle a alors 20 ans, lui 25. *"Ce que j'aime le plus, c'est le contact humain. Le commerce est un don, il faut être patient",* assure Miloud, le temps de constater que les habitudes sont tenaces : Alors que Malika est à la retraite depuis trois semaines, elle ne peut s'empêcher de conseiller un client ou de réaliser une transaction... En effet, le couple revient régulièrement sur le marché de La Butte pour soutenir leur repreneur et goûter à cette belle énergie des marchés. Une énergie nécessaire

"On se levait tous les jours à 5h30, qu'il pleuve ou qu'il neige... Nous n'avons jamais été absents !"



Sabrina Belkhadra

LA FORCE TRANQUILLE

Dans la famille Belkhadra, je voudrai la boxeuse... Maïssa ? Non, sa sœur, Sabrina, 17 ans, également boxeuse, comme Kamel, 20 ans, et Adam, 10 ans. Une vraie famille d'amoureux-ses du noble art ! *"C'est notre père Djebbar, qui nous a amenés à la boxe. Il n'a jamais boxé, mais a toujours aimé ce sport. Il nous a incités à pratiquer, mais jamais forcés, en nous disant que ça nous servirait toujours dans la vie"*, explique Sabrina qui a débuté à 9 ans au Ring grenoblois, avant de passer par le Ring berjallien et d'arriver à Échirolles il y a deux ans. Et il avait visiblement raison. *"J'ai évolué grâce à la boxe. Ça m'a aidé à me fortifier, à passer les moments délicats, à m'affirmer"*, assure la jeune femme. Comme quand, à l'école, des filles considèrent que la boxe est un sport de garçon. Sabrina décide de leur prouver le contraire. Championne de France cadettes - de 60 kg en 2018, vice-championne de France - de 63 kg en 2019, elle aurait du disputer les championnats d'Europe, fin novembre, au Monténégro. Le Covid en aura décidé autrement. Mais Sabrina est forte — *"C'est la force tranquille"*, résume son entraîneur Saïd Belhadj —, et la jeune fille a déjà les yeux rivés vers les championnats du monde, en avril. Dans la famille Belkhadra, je voudrai la boxeuse... Sabrina !

📷 L.JSL



© L.JSL

"J'ai évolué grâce à la boxe. Ça m'a aidé à me fortifier, à passer les moments délicats, à m'affirmer"



RENCONTRE[S]

car, pour travailler au marché, il faut se réveiller tôt. *"On se levait tous les jours à 5h30, qu'il pleuve ou qu'il neige... Nous n'avons jamais été absents"*, explique Malika avec fierté. Le travail s'est donc mis en place en famille. *"Quand on voit ses parents se lever tôt, ça donne une bonne philosophie de vie"*, abonde Zaïra, l'une des huit filles du couple, devenue cadre à la SNCF. Elle, ses sœurs et son frère sont d'ailleurs tous passés derrière l'étal pour aider leurs parents. Un travail que Miloud résume en une formule : *"Il faut avoir le bon produit, au bon prix, et avec la bonne ambiance"*, sourit-il sous son masque.

📷 JBA



© JBA

La démolition des 7 et 9 allée du Limousin symbolise la volonté d'ouvrir le quartier pour lui offrir un nouveau visage.



ESSARTS-SURIEUX

LE LIMOUSIN EN OUVERTURE

La démolition des 7-9 allée du Limousin a marqué le début des opérations de renouvellement urbain sur le secteur. Une première opération qui en appelle bien d'autres...

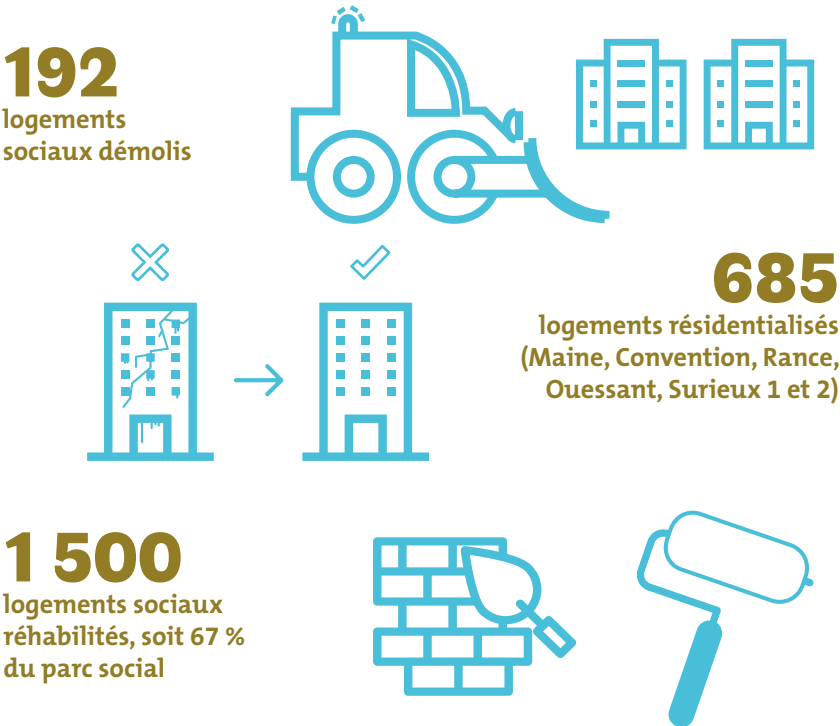
Il s'agissait de la première grande opération menée sur le secteur dans le cadre du renouvellement urbain... Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle a été spectaculaire. Durant près de deux mois, une pelleteuse a grignoté les murs des 46 logements des 7 et 9 allée du Limousin, tandis que les gravats étaient triés, puis concassés sur place pour en faciliter le recyclage. Un chantier d'ampleur, d'un montant de 2,9 millions d'euros, financé à hauteur d'un million d'euros par la SDH, le reste à charge étant assuré par l'Anru. L'objectif de cette première opération était de couper la barre du Limousin pour réaliser deux ensembles de plus petite taille, et surtout, de créer une ouverture entre le parc du Limousin, au nord, et le futur parc des

Essarts, au sud. Un beau symbole. Au total, 192 logements seront démolis dans le cadre du projet. Les 3 et 3 bis allée du Gâtinais le seront en février. *"Nous assistons aujourd'hui à une démolition, mais l'objectif final n'est pas de démolir. On démolit pour accompagner la reconstruction du cadre de vie, des espaces publics, des équipements..."*, précisait Patricia Dudonné, directrice de la SDH, lors d'une visite du chantier. Les 190 logements restants de la barre du Limousin bénéficieront ainsi d'une réhabilitation, d'une isolation thermique renforcée notamment, dès le début de l'année 2021, pour diminuer les charges de chauffage pour les locataires. Près de 8 millions d'euros seront consacrés à l'opération. Et les travaux d'amélioration de l'habitat

ne s'arrêteront pas là (voir infographie). De quoi, faire d'Essarts-Surieux *"le premier grand quartier populaire de France en rénovation labellisé éco-quartier"*, espérait le maire Renzo Sulli. La rénovation urbaine, ce n'est pas que du béton, c'est donner une nouvelle image au quartier. Avec cette première opération, le projet commence à prendre forme, et les choses vont s'accélérer en 2021 pour essayer de tenir le rythme en termes d'aménagement de l'espace public". Et de citer la restructuration de l'avenue des États-Généraux, la réhabilitation de l'élémentaire Marat ou encore l'aménagement du parvis de La Butte. La démolition des 7-9 allée du Limousin a montré la voie.

↳ LJS

Habitat : le programme de rénovation en chiffres



Le 1 % insertion s'emploie

Comme l'a rappelé le maire Renzo Sulli lors de la visite de chantier, "il est primordial de créer les conditions pour que les jeunes du quartier puissent s'inscrire dans le cadre de la rénovation urbaine et des chantiers qui s'y déroulent étroit". Pour ce faire, la Métropole, qui pilote le projet de renouvellement urbain des Villeneuve de Grenoble et Échirolles en lien avec les deux communes, a créé un dispositif original, le 1 % insertion.

Ce dispositif, comme les clauses d'insertion mises en place sur toutes les opérations menées dans le cadre du projet, permet de mettre à l'emploi des jeunes du quartier : 250 heures d'insertion ont ainsi été réalisées dans le cadre du chantier de démolition du Limousin, et deux parcours ont donné lieu à des embauches. Au total, 21 personnes ont été suivies dans le cadre d'opérations *Aller vers*, et 15 mises à l'emploi ou formations ont été réalisées.

Bertrand Converso

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DAUPHINOISE POUR L'HABITAT



Quels sont pour la SDH les enjeux de la réhabilitation dans le cadre de la rénovation urbaine ?

"L'un des axes stratégiques de la SDH est de garantir à ses locataires des logements et services de qualité. C'est à ce titre que la SDH est investie, aux côtés de la Ville dans le cadre du Programme de Renouvellement Urbain piloté par la Métropole pour mener à bien différentes opérations. Les enjeux sont multiples : rénover plus de 1 500 logements, tant en qualité d'usage qu'en qualité énergétique, améliorer le cadre de vie des habitants et ainsi renforcer l'attractivité du quartier. La démolition du 7 et 9 allée du Limousin intervient après une longue phase d'accompagnement et de relogement des locataires, et marque le coup d'envoi de ce projet extrêmement ambitieux au service des résidents. La SDH est par ailleurs le bailleur social Isérois le plus mobilisé à l'échelle du projet avec un investissement de 95 millions d'euros. Ce chantier participe d'autre part au développement de l'économie locale, au soutien des emplois dans le BTP et à l'insertion professionnelle via le dispositif 1 % insertion."





L'équipe seniors, au grand complet, s'apprête à disputer la Ligue des Champions.

© FC Picasso

FC PICASSO

AVEC LES PLUS GRANDS

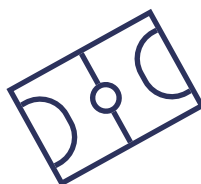
Le Futsal Club Picasso d'Échirolles (FCP) est qualifié pour participer à la Ligue des Champions en avril, à Milan. Une véritable consécration pour le club échirollois.

Depuis trois ans, les deux frères Bika et Kader Merimi travaillent ensemble sur le nouveau projet de l'équipe de futsal du secteur Ouest. Et cette année, c'est la consécration : après une saison hors norme, sans aucune défaite, l'équipe seniors est qualifiée pour la Ligue des Champions, la prestigieuse compétition européenne, au sein de l'Association Française de Futsal (AFF). "Cela fait trois ans que nous avons repris les rênes de l'équipe", explique Bika. En effet, le club est passé par une mauvaise passe administrative et financière. "On était au bord de la banqueroute, mais on s'est dit qu'on ne voulait pas laisser tomber. On avait trop de souvenirs...", poursuit Kader, actuel président et ancien joueur du club.

Ainsi, l'équipe se remonte les manches, forme un nouveau bureau

composé de Aïssa, Nawel, Bika et Kader, et décide de se centrer sur les valeurs du sport. *"On voulait garder l'esprit sportif, mais on voulait vraiment tout donner sur le côté social. Le club, qui était parfois inaccessible avant, a accueilli plein de jeunes du quartier"*, se réjouit Bika. Cette volonté d'ouverture permet d'augmenter le nombre d'adhérent-es pour atteindre les 150 licencié-es, sans nuire aux résultats sportifs. Avec un budget très modeste, l'équipe réussit même à atteindre le plus haut niveau. Un nouvel exemple de l'excellence échirolloise dans le domaine sportif.

ℓ_JBA



Un club, des équipes, un hommage

Le FC Picasso réunit des équipes de tous âges, de 5 à 13 ans, avec trois équipes seniors, dont une féminine. Le club est porté par des piliers – Mathieu, Mohamed, Karim, Sofien, Chaouki ou encore Billel –, qui ont voulu rendre hommage aux anciens de l'équipe, aujourd'hui disparus : ils ont donc une pensée pour Paulo Scarenella, Bouki Halali, Djalil Amroun et Mohamed Bengueddach. Des hommes qui l'ont hissé au plus haut, et à qui le club veut dédier cette qualification.

FÉDÉRATION COMPAGNONNIQUE

COMPAGNONS DE ROUTE



Le bâtiment de la rue Missak-Manouchian accueillera les étudiant-es au début de l'année 2021.

La Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment va investir de nouveaux locaux à Échirolles en début d'année. De quoi faire perdurer l'histoire entre la ville et les Compagnons.



Depuis quelques années, les métiers du bâtiment ont le vent en poupe. Jean-Marie Mazière, directeur de la Fédération d'Échirolles, ne dit pas le contraire. *“Depuis une dizaine d'années, nous louons des locaux pour faire face à la hausse du nombre d'élèves. Nous avons 50 jeunes en plus cette année. Nous avons donc décidé d'investir.”* Début 2021, les Compagnons s'installeront donc dans les anciens locaux de Pôle emploi, rue Missak-Manouchian, face au stade Auguste-Delaune. Et comme le veut la tradition, des stagiaires et apprentis de différents corps de métier de la Fédération – charpentier, peintre, maçon... – ont rénové et aménagé les 300 m² de locaux qui serviront de salles de cours.

Un investissement de 350 000 euros environ, qui va conforter, s'il en était besoin, leur présence à Échirolles. Car, outre ces nouveaux locaux, le siège et le centre de formation de la Fédération sont aussi installés sur la commune. [Une présence qui ne date pas d'hier. La première installation des Compagnons à Échirolles, au Vieux Village, remonte à 1956,](#) puis la Ville a mis à leur disposition le terrain qui abrite le siège, avenue de Grugliasco, dans les années 70, avec un bail emphytéotique de 90 ans. La Fédération accueille 350 apprentis, 250 adultes en formation et 60 jeunes hébergés, dont 40 réalisent leur tour de France. La relève est assurée.

© JBA / LJSL

L'esprit de compétition

Les Compagnons participent régulièrement à différents concours comme celui du meilleur apprenti de France, et également aux *World Skills*, qui rassemblent 70 pays et 60 métiers.

Une dizaine de ses jeunes sont aussi sélectionnés en équipe nationale dans les différents métiers du bâtiment. Quatre étudiants sont actuellement en course pour les Olympiades, comme dans les autres régions, le vainqueur intégrant l'équipe de France. À suivre...

FOCUS



🗣 ÉCHIROLLES, CITOYENNE, ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Pour une année 2021 porteuse de liens et d'espoir

L'ensemble des élu-es du groupe "Échirrolles, Citoyenne Ecologique et Solidaire" vous souhaite une bonne année 2021 et surtout une bonne santé. L'année que nous venons de traverser a été particulièrement difficile, du fait de la pandémie de COVID-19. Élu-es, agent-es municipaux et habitant-es de notre commune ont su réagir avec responsabilité et prendre les mesures nécessaires afin de gérer les conséquences de la crise sanitaire (fabrication et distribution bénévole de masques, maintien des services publics essentiels à vos côtés, distributions alimentaires, etc.). Malgré sa gravité, cette situation a permis de voir des actions citoyennes se mettre en œuvre, qu'elles soient impulsées par les associations ou par des démarches individuelles, démontrant que les habitant-es de notre commune ont la solidarité chevillée au corps.

Pour 2021, nous reprendrons les projets initiés en amont de la pandémie car notre ville doit continuer à aller de l'avant et garder les liens qui nous unissent. Bien qu'il soit impossible de déterminer la fin de cette pandémie, nous pouvons en revanche déjà préparer l'après, le retour des activités, festivités et projets collectifs. Plusieurs périodes de rencontres vont être initiées sous différentes formes afin de vous informer, de dialoguer avec vous sur les projets en cours et de préparer ceux à venir. Votre participation est indispensable, c'est elle qui permettra d'avancer ensemble.

👤 **Laurent Vanplin et Maxime Favier,**
conseillers municipaux délégués

🗣 LES INSOUMIS-ES HISTORIQUES

Texte non transmis
par le groupe

🗣 SOCIALISTES, RADICAUX ET CITOYENS POUR LA SOCIALE-ÉCOLOGIE

Au plus près de vous !

La ville a multiplié ses efforts pour contenir la circulation du Covid-19 sur son territoire. Dès le premier confinement, et durant tout le second, des mesures de protection ont été adoptées pour vous permettre de vous protéger, et protéger en retour.

Les temps sont incertains et pourtant nous devons continuer à vivre et garantir tous les services publics si nécessaires à la vie des familles, à tous âges.

Droit à l'alimentation, soutien aux associations, gestion urbaine de proximité, soutien aux commerces et marchés de détail, renouvellement urbain et écoquartier des Essarts-Surieux, projet gare pour futur RER métropolitain, le projet GrandAlpes qui sera structurant pour le sud métropolitain.

Autant de projets pour aujourd'hui et demain que nous travaillons chaque jour. Il nous tarde de vous rencontrer au plus vite, discuter avec vous de tous ces sujets, vous présenter le projet de ville et en débattre ensemble.

Dans cette attente, les cinq élus de notre groupe vous souhaitent une belle année 2021, pleine de promesses et de bonheur !

👤 **Laëtitia Rabih, Mohamed Makni,**
Marie Rueda, Joseph Virone et Élise Amaïri

Chacune des sensibilités présentes au sein du conseil municipal bénéficie d'un espace réservé à la libre expression.

🗨 **ÉCHIROLLES A'VENIR
NOTRE VILLE RASSEMBLÉE**

Bonne Année 2021

2020 aura été une année laissant des traces indélébiles concernant un nouveau monde lié étroitement à la pandémie de la Covid-19. Oublié le temps des possibles celui d'une vie sociale riche, d'un repas entre amis, d'une expression libre respectée, de l'ouverture culturelle plurielle, des retrouvailles familiales. Heureusement, les citoyens-ennes ont su se mobiliser pour résister, accompagner, participer, contribuer et regarder in fine autrement cette année 2020. Croire et agir ensemble à l'après 2020, accompagner le tissu économique locale, relever le défi climatique, renforcer les solidarités pour tous les âges de la vie. C'est les vœux que notre groupe souhaite vous présenter pour aborder cette nouvelle année avec des enjeux encore plus solidaires, plus écologiques, plus citoyens. Que 2021, nous permette de nous croiser de nouveau, d'élaborer des rencontres et des échanges dans nos commerces, nos lieux culturels, nos écoles, nos places publiques, nos parcs et jardins et des réalisations professionnelles, personnelles, associatives et collaboratives. Enfin, merci pour votre confiance lors des élections municipales. Sachez que nous mettrons toute notre énergie à faire avancer nos valeurs autour de la participation citoyenne, l'écologie, la défense et le développement de nos politiques sociales, le renforcement du service public, la tranquillité pour tous, l'amélioration de la qualité de vie dans tous les quartiers de la ville et l'émancipation de notre jeunesse.

👤 **Catherine Netoudykata**

🗨 **RASSEMBLEMENT NATIONAL**

Texte non transmis
par le groupe

🗨 **CHANGER ÉCHIROLLES,
C'EST POSSIBLE !**

Créons la Réserve Citoyenne Municipale !

Le groupe "Changer Échirolles" présente ses vœux à l'ensemble des Echirollois(e)s pour 2021.

Cette année démarrera sous le signe de la pandémie. Dans notre programme, nous avons proposé la création d'une réserve citoyenne municipale. De quoi s'agit-il ? De créer un groupe de citoyens bénévoles, sous l'autorité du Maire, qui viennent renforcer les services municipaux, en période de crise. Cela permet de mobiliser des "bonnes volontés" en utilisant leurs compétences pour permettre aux professionnels (secours ou agents municipaux) de se concentrer sur leurs missions pendant la crise, ou en phase de retour à la normale.

Ces bénévoles sont formés par les services compétents, en fonction des tâches qui leurs seront confiées. La réserve citoyenne donne un cadre juridique à l'activité des réservistes (15 jours ouvrables par an maximum, réserve sur le temps de travail avec l'accord de l'employeur, etc...).

Cette réserve citoyenne prendrait tout son sens dans les périodes que nous vivons. Elle permettrait d'organiser l'action vis-à-vis des personnes vulnérables sur notre commune, en lien avec le CCAS.

Ainsi, un vœu sera présenté lors du premier conseil de l'année afin de créer cette réserve qui est essentielle pour anticiper la gestion des crises de demain, de quelque nature que ce soit, et l'accompagnement de la population.

👤 **Fabienne Sarrazat, Sozy Mavellia et
Laurent Berthet**



**POUR PRENDRE RDV AVEC VOS
ÉLU-ES, RETROUVEZ TOUTES LES
INFOS SUR :**

→ echirolles.fr
La ville > Mairie > Conseil municipal >
Groupes politiques

LA VILLE AFFINE SA STRATÉGIE

Depuis la rentrée de septembre, la Ville, accompagnée par la société Onyx, mène une démarche d'élaboration de sa stratégie de développement numérique.

FOCUS



Des microtrottoirs ont été menés au Centre-Ville, à la Ville Neuve et sur le secteur Ouest par les enquêtrices d'Onyx pour recueillir les attentes des habitant-es.

Fin décembre, vous avez peut-être été interrogés par deux enquêtrices de la société Onyx sur vos pratiques numériques. Ces microtrottoirs font partie d'un dispositif plus large visant à "identifier les besoins des habitants, leurs craintes et leurs difficultés aussi, pour mieux comprendre ce vers quoi il nous faut aller. L'objectif est de construire la stratégie la plus fine et la plus adaptée possible", détaille Aurélien Farge, conseiller municipal délégué au développement du numérique. Une démarche débutée en septembre par un diagnostic auprès des services de la Ville pour recueillir

de la matière, parce que "l'histoire numérique de la Ville ne commence pas aujourd'hui" poursuit Aurélien Farge. Des temps d'échanges avec les partenaires – CAF, associations... –, et des ateliers avec les agent-es municipaux ont aussi été organisés pour "avoir leur ressenti, leur retour sur l'usage quotidien des habitants, les freins, les opportunités". Les microtrottoirs et le questionnaire en ligne, en décembre et janvier, ont aussi permis de compléter le dispositif en allant à la rencontre des habitants, "placés au cœur de la démarche pour construire une stratégie à partir d'eux, de leurs besoins". Son élaboration se poursuivra en fé-

vrier et mars, avec la mise au point d'un plan de lutte contre la fracture numérique, de déploiement de nouveaux services, d'installation de nouveaux équipements, parce que "la fracture numérique est aujourd'hui multiple", assure Aurélien Farge.

Elle s'achèvera en avril par une phase d'accompagnement des équipes de la Ville. "Notre volonté n'est pas de dématérialiser pour remplacer ou fermer des services, mais, au contraire, d'élargir et compléter l'accueil humain par un accès numérique", conclut l' élu.

RETROUVEZ NOUS SUR



L'actu en vidéo



Les traditionnelles cérémonies des vœux du maire et de la municipalité pour la nouvelle année ont dû être annulées en raison de la situation sanitaire. Retrouvez-les, ainsi que des rétrospectives en images de l'année 2020, sur la chaîne YouTube de la Ville.

YouTube : Échirolles

C'est en ligne

Une seconde vie pour vos sapins



Après les fêtes de fin d'année, ne jetez pas votre sapin sur la voie publique ou dans vos poubelles... Déposez-le plutôt dans l'un des 48 points de collecte de la Métropole, du 4 au 29 janvier, pour lui offrir une seconde vie ! Il sera recyclé en compost ou en broyat pour les espaces verts. **Retrouvez tous les points de collecte sur grenoblealpesmetropole.fr**

On a liké



Le message de soutien à la culture affiché en lettres géantes par La Rampe sur sa devanture vitrée et sa page Facebook. Une incitation à offrir des émotions pour les fêtes, qui nous a fait vibrer et nous a donné des idées...



Facebook : larampelaponatiere

Vous avez aimé



La vidéo des illuminations de la ville, de la place des Cinq Fontaines en passant par l'avenue du 8 mai 1945 et ses principaux carrefours. Des images qui vous ont, sans doute, mis du baume au cœur en cette période difficile.

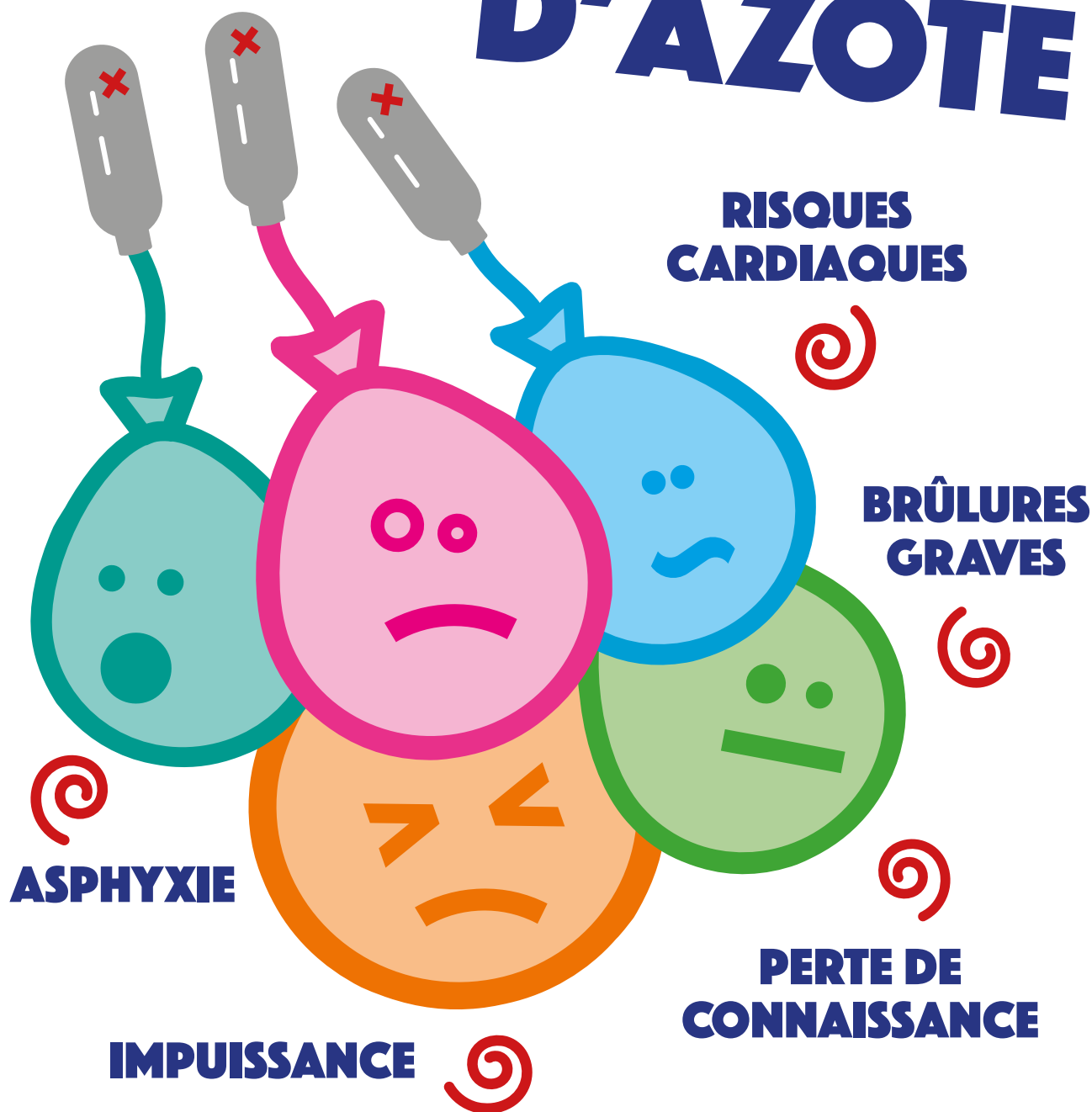
Facebook : Échirolles



CITÉ CONNECTÉ

LE GAZ HILARANT, C'EST PAS MARRANT !

PROTOX~~Y~~DE D'AZOTE



Plus d'infos sur drogues-info-service.fr
et de l'aide au 0 800 23 13 13

+ d'infos
echirolles.fr